



GUIBOUD-RIBAUD Louis (boulangier) : camionnette Corre la Licorne  
 GUDIMARD Bruno (garagiste) : Citroën  
 GUILLERMIN Marius (pharmacien) : Coupé Citroën  
 GUILLERMOZ Louis (charcutier) : camionnette Corre la Licorne  
 LANFRAY Joseph (minotier) : Unic  
 MENU Henriette (épicière) : Peugeot 5 cv  
 MERLE Joseph (boucher) : Renault Torpédo  
 MEUNIER Pierre (maréchal-ferrant) : Quadrilette Peugeot  
 MICHAL-LADICHERE Henri (patron usine de soierie) coupé 6 cyl. Peugeot  
 MICHAL-LADICHERE Suzanne : idem  
 DE MONTAL Hubert : Citroën traction avant 9 cv  
 NICOLET (banquier) : Amilcar 6 cylindres  
 PERRIN Albert (épicier) : Ford T  
 PERROT Eugène (notaire) : Matford conduite intérieure  
 PRIMARD Albert (Ponts et Chaussées) : Rosengart  
 QUEYRON Joseph (cafetier) : Peugeot BB  
 RECOURA-MASSAQUANT (employé) : Peugeot 5cv  
 RIVOIRE (receveur des Postes) : Rosengart  
 ROCHE Emile (plombier zingueur) : Citroën B2  
 ROLLAND Joseph (boucher) : Peugeot Torpédo  
 THERMOZ Emile (entrepreneur de T.P.) : Peugeot Torpédo commercial  
 THONIEL François (gareur) : Peugeot 5cv conduite intérieure  
 VARREL Alphonse (hôtelier) : Citroën C4 familiale  
 VEYRE (patron usine soierie St Bueil) : Morgan à 3 roues

(1) : SLIM : Société Lyonnaise industrielle de mécanique. Les modèles survivants sont rares (un au château de Neuville sur Saône = musée automobile de Rochetaillée).

(2) Gazogène : la pénurie d'essence pendant la guerre entraîna le remplacement de ce carburant par un gaz combustible produit par l'oxydation incomplète du bois - ce qui nécessitait l'installation, sur le toit ou à l'arrière des véhicules, d'un appareil encombrant et disgracieux. C'est probablement la déformation de "gazogène" qui a donné naissance au mot populaire "tagazou", par lequel les propriétaires de cet engin désignèrent un temps "leurs" bagnoles"...